



[www.lesconfins.com](http://www.lesconfins.com)

**PHENOMENE OVNI  
DOSSIER N°9.**

**L'IMMENSE TRIANGLE DE LYON-SATOLAS.**



**Ci-dessus** : reconstitution artistique de l'observation du 31 juillet 1992.  
(dessin : Patrick Nahon-NAMS)

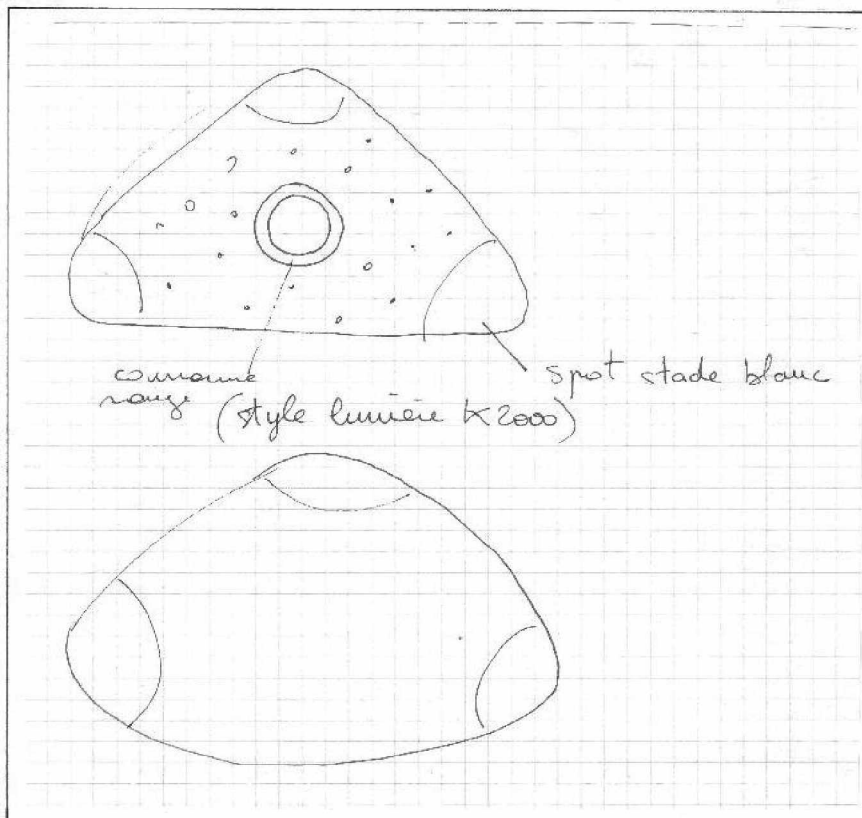
**1) Entre Satolas et Lyon.**

Il est environ 23h. Nous sommes le 31 juillet 1992. Deux véhicules, une B.M.W et un « 4x4 » rouge, en provenance de l'aéroport Lyon-Satolas (aujourd'hui rebaptisé : aéroport Saint-Exupéry), se dirigent en direction de Lyon (69 Rhône). C'est une belle nuit d'été. Les conditions de visibilité sont excellentes. Elles permettent de voir le paysage sur une distance de plusieurs kilomètres (nous verrons plus loin que ce détail a son importance). Pour une raison inconnue, les deux voitures quittent les axes principaux de circulation et s'engagent sur une petite route secondaire déserte. Chemin vicinal ou départemental, les témoins ne se souviennent plus de l'itinéraire exact qu'ils ont emprunté entre l'aéroport de Satolas et Lyon. Dans le véhicule de tête (le « 4x4 »), il y a quatre passagers, dont Sophie (âgée de 22 ans en 1992), qui n'est pas prête d'oublier ce qu'elle a vue cette nuit-là.

**2) Sous un immense triangle.**

Le « 4x4 » roule dans la nuit, lorsque soudain l'un des passagers remarque quelque chose d'anormal dans le ciel. Sophie se souvient que le « 4x4 » est brusquement arrivé sous un immense triangle qui était immobile dans le ciel. Quand Sophie dit que le véhicule s'est en quelque sorte « retrouvé » brusquement sous le triangle, cela signifie qu'aucun des passagers ne l'a vu arriver. L'objet est apparu dans le ciel comme s'il s'était matérialisé sur place et le « 4x4 » a stoppé juste en-dessous de lui. Sophie est descendue et elle a vu, à une hauteur estimée entre 15 et 20 mètres, une structure triangulaire qui était éclairée de toutes parts.

Selon ses propres termes, le spectacle était « *fantastique, inoubliable, et le triangle était immense, majestueux* », et il semblait massif. Il émanait de lui une sensation de puissance qui ne pouvait être comparée à celle d'aucun engin terrestre. Tout, autour d'elle, paraissait calme, silencieux, « *le silence était presque absolu* », ajoutera-t-elle. Il n'y avait pas de souffle, ni de vent. Aucun bruit d'insecte ou d'oiseau n'était perceptible. Le triangle, dont les trois cotés semblaient égaux, était éclairé à chaque angle par trois lumières d'une extrême blancheur. Mais ces lumières n'agissaient pas comme des projecteurs pour éclairer le sol. Ce n'était donc pas une lumière cohérente comme celle des lasers par exemple. Sophie rapprochera plutôt ces lumières des puissants spots qui éclairent les stades (lumière puissante et diffuse). Au centre du triangle elle remarqua une forme arrondie convexe qui avait la forme d'une coupole renversée. A la base de cette coupole il y avait une lumière rouge en mouvement, « *comme dans la série télévisée K2000* », dira-t-elle. Pour ceux qui connaissent cette ancienne série TV, on voit en effet une lumière rouge qui se déplace rapidement de gauche à droite à l'avant de la voiture de sport du héros. Comparaison simple mais parlante, pour ceux qui ont déjà vu le téléfilm américain en question. Entre les trois puissantes lumières blanches, Sophie ne verra qu'une masse sombre difficile à distinguer avec quelques points lumineux à sa surface. L'objet ressemblait à une machine volante matérielle. Selon Sophie : « *c'était un objet technologique fait avec du métal* ».



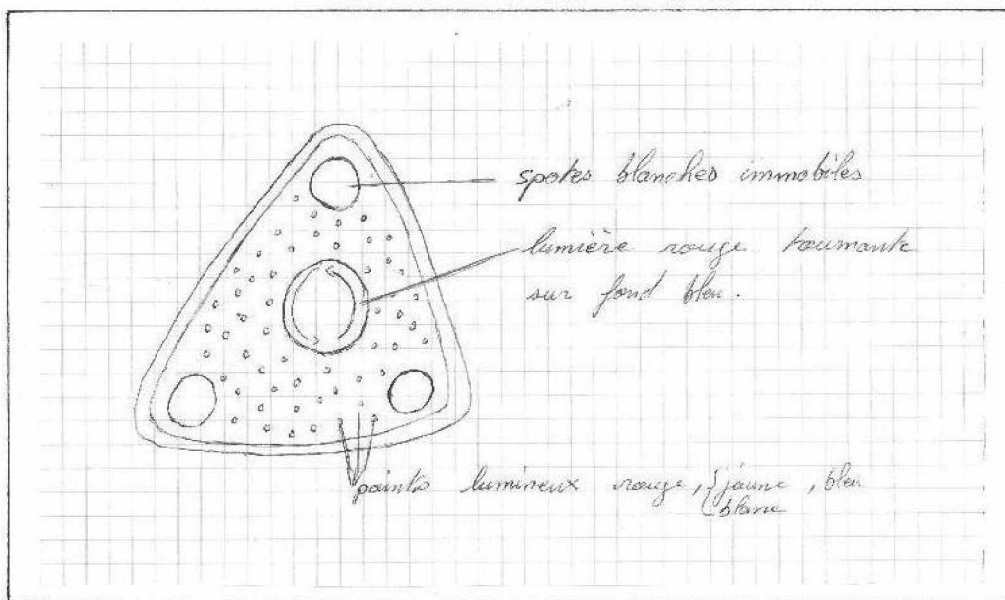
**Ci-dessus** : croquis fait par Sophie lors de l'enquête menée par l'association Ovni Investigation en 1999. Indications portée sur le croquis par Sophie en partant du haut : « spot stade blanc », « couronne rouge, style lumière K2000 ».

### 3) Pus grand qu'un Boeing 747.

Les dimensions du triangle ont été estimées supérieures à l'envergure d'un Boeing 747 (et n'oublions pas que les témoins revenaient d'un aéroport international qui abritaient des Boeing 747). Dans les deux véhicules il y avait neuf personnes au total, soit : quatre personnes dans le « 4x4 » de tête et cinq personnes dans la B.M.W. Or ce qui est étonnant dans ce cas, c'est que sur les neuf personnes, seulement deux daignèrent se déplacer pour aller vérifier ce qui se passait à l'extérieur. Ce comportement peut paraître étrange, mais Sophie remarquera que ses compagnons de route étaient plus effrayés qu'intéressés par le triangle qui planait au-dessus d'eux. Visiblement, ils ne tenaient pas à rester plus longtemps dans cet endroit désert. Ils n'avaient qu'une seule envie : repartir au plus vite en direction de Lyon. Sophie, en revanche, ne céda pas à la panique. Au contraire, elle observa calmement l'objet. Elle était fascinée par ce qu'elle voyait. Elle estime qu'elle ne resta pas moins de 5 minutes à contempler le triangle qui était en position stationnaire au-dessus du « 4x4 ». Elle remarqua qu'après son observation elle était bizarre, comme en état de choc, sonnée même. Ses mains étaient froides et elle entendait un bourdonnement dans ses oreilles. Elle éprouva sensiblement les mêmes sensations que lorsqu'elle avait eu son accident de voiture quelques années auparavant.

### 4) Une surface parsemée de lumières qui scintillaient comme des étoiles.

La seconde personne qui eut le courage de sortir du « 4x4 » fut Hourig (âgée de 14 ans en 1992). Comme Sophie, Hourig éprouva le désir d'aller voir ce qui se passait à l'extérieur du véhicule. Elle put alors admirer, elle aussi, un immense triangle qui était immobile dans le ciel juste à la verticale de sa position. Les descriptions qu'Hourig fit du triangle étaient en tous points semblables à celles de Sophie. Le seul élément de divergence était qu'Hourig avait vu autre chose qu'une masse sombre entre les trois lumières disposées en triangle.



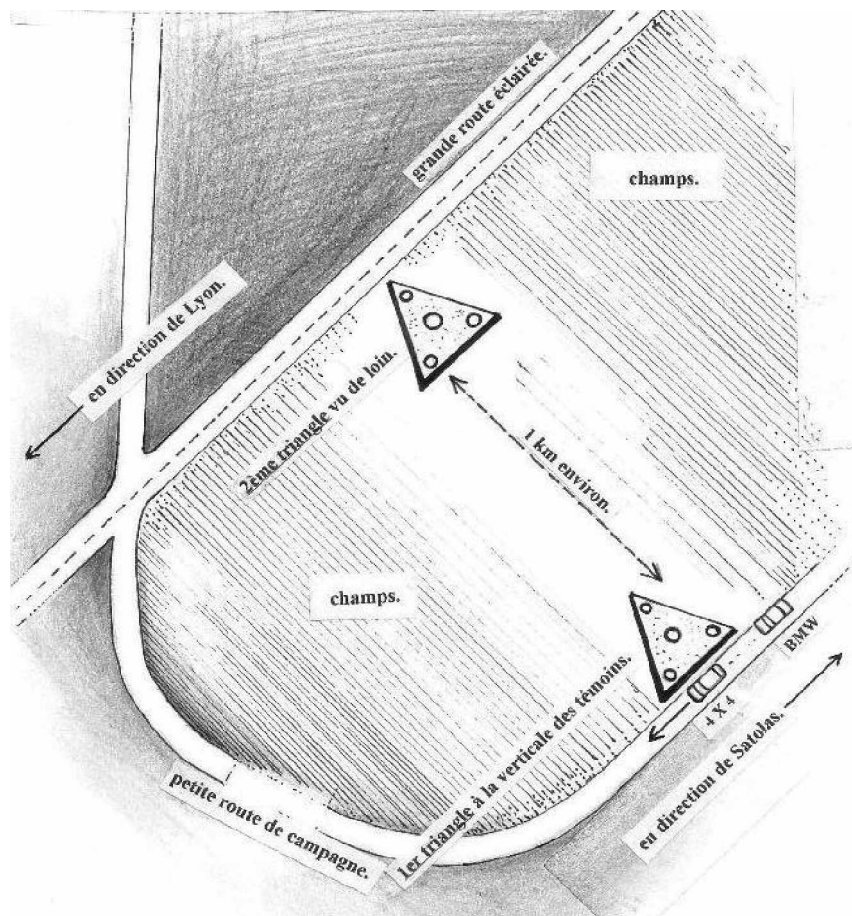
**Ci-dessus** : croquis fait par Hourig P. lors de l'enquête menée par l'association Ovni Investigation en 1999. Indications portée sur le croquis par Hourig P. en partant du haut : « spots blanches immobiles », « lumière rouge tournante sur fond bleu », « points lumineux rouges, jaunes, bleus, blancs ».

Elle se souvient, au contraire, que l'espace situé entre les trois spots était parsemé de petites lumières, jaunes, rouges, bleues et blanches, qui scintillaient comme des étoiles (voir croquis

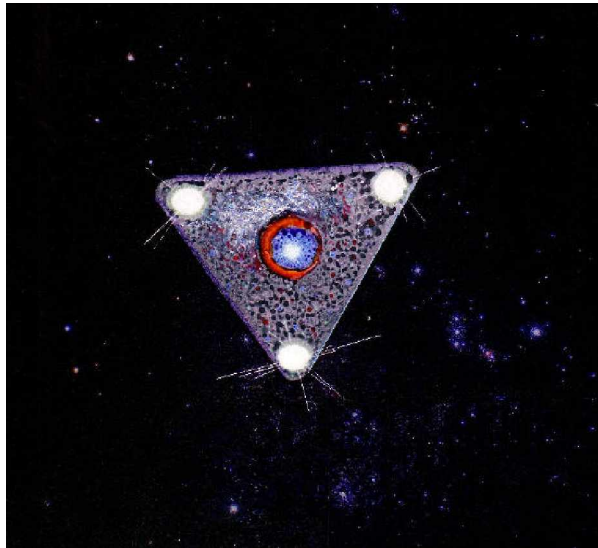
ci-dessus). Au centre de la structure triangulaire elle vit, comme Sophie, une sorte de coupole avec une lumière rouge qui tournait à sa base. Elle estime la durée de l'observation entre cinq et dix minutes, ce qui lui a laissé amplement le temps d'examiner le triangle dans ses moindres détails. Elle remarquera aussi, que pendant toute la durée de l'observation, les moteurs des deux véhicules continuèrent à tourner, ce qui laisse supposer qu'il n'y a pas eu d'interférences électromagnétiques avec le phénomène. Hourig ne fut nullement effrayée par ce qu'elle désignera comme étant une « machine », qui d'après elle, « semblait confectionnée avec une sorte de plastique rigide ». Elle garde encore aujourd'hui un souvenir très vif de son expérience, et depuis, elle est convaincue que « des visiteurs venus d'une autre planète surveillent la Terre ».

### 5) Un autre triangle identique au premier.

Sophie et Hourig seraient restées des heures à contempler le triangle s'il n'y avait pas eu leurs compagnons de route, qui, enfermés dans les deux véhicules, commençaient à s'impatienter et à manifester leur mécontentement. C'est donc avec regret qu'elles s'éloignèrent du triangle qui était resté immobile un long moment. Mais qu'elle ne fut pas leur surprise lorsque après être reparties, elles virent sur la droite, à une distance d'un kilomètre environ, un second triangle parfaitement identique au premier qui semblait se mouvoir très lentement au-dessus du champ qui bordait la grande route éclairée. Elles ne purent cependant observer ce second phénomène que pendant quelques secondes seulement, car les chauffeurs du «4x4» et de la B.M.W rejoignirent sans tarder la grande route qui allait en direction de Lyon.



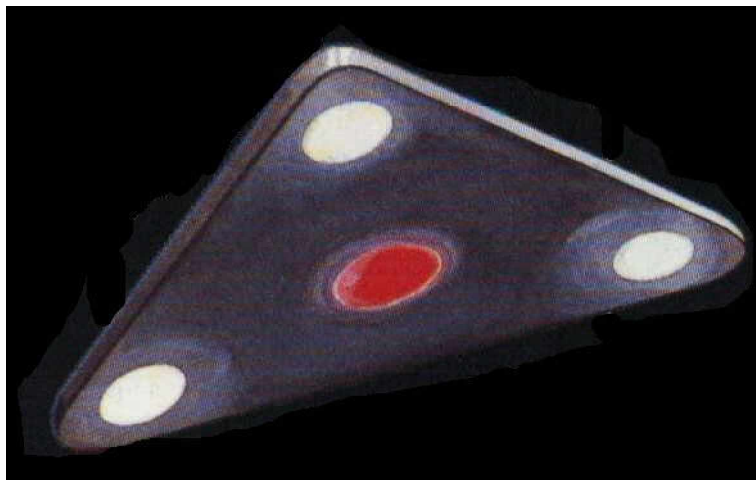
**Ci-dessus** : reconstitution de la scène pendant laquelle Sophie et Hourig observèrent deux triangles éloignés de 1 kilomètre environ (dessin : Daniel Robin).



**Ci-dessus** : reconstitution infographique du triangle à partir des témoignages de Sophie et Hourig (Utilisation d'un logiciel MGI « photo suite » ED par Pierre-Jean Robin).

#### **6) Rapprochement avec la « vague belge ».**

Lorsqu'en 1999 j'ai enquêté sur ce cas, j'ai tout de suite fait le rapprochement avec certaines observations de triangles faites lors de la fameuse « vague belge ». N'oublions pas que la fin de la « vague belge » se situe approximativement aux alentours du 15 mars 1991. Le cas Satolas-Lyon date du 31 juillet 1992. Il n'est donc pas invraisemblable que des engins identiques à ceux décrits en Belgique entre 1989 et 1991 aient continué à survoler la France après le mois de mars 1991. La seule différence est que les triangles se firent beaucoup plus discrets en 1992 que lors du déferlement de la « vague belge ».



**Ci-dessus** : reconstitution artistique de l'ovni triangulaire vu par des gendarmes belges au sol et poursuivi au radar par deux chasseurs F-16A. La ressemblance avec le triangle observé près de Lyon est frappante.

La ressemblance entre les triangles vus par Sophie et Hourig et ceux observés par deux gendarmes belges dans la nuit du 29 novembre 1989 au-dessus d'Eupen est tout simplement

stupéfiante. Il ne fait pas de doute, selon moi, que nous sommes, dans les deux cas, en présence du même type d'engin. Cette hypothèse me paraît d'autant plus plausible, que Sophie et Hourig m'ont certifié qu'elles ne connaissaient pas du tout les témoignages de la « vague belge ». Avant cette nuit du 31 juillet 1992, elles ne s'intéressaient pas aux ovnis, et pendant l'enquête, elles furent étonnées d'apprendre que le triangle qu'elles avaient vu près de Lyon avait déjà été observé quelques mois plus tôt en Belgique. A noter, enfin, qu'aucune des sept autres personnes présentes cette nuit-là ne voulu témoigner. Ce mutisme reste pour moi un mystère, mais je le respecte. L'ufologue doit, en effet, se faire une raison : il existe sur cette terre des êtres humains qui ne se sentent absolument pas concernés par le phénomène ovni, même lorsqu'il en passe un juste au-dessus de leurs têtes ! A moins que ce phénomène dépasse tellement leur capacité d'intégration conscience, qu'ils préfèrent le refouler (il s'agirait alors d'un simple mécanisme psychique de protection), et faire comme si le phénomène n'avait jamais existé, et eux, n'avaient jamais rien vu.

Daniel Robin  
*Avril 2009.*

Une enquête de l'association lyonnaise  
**OVNI INVESTIGATION.**

